



La notion de patrie a-t-elle encore un sens?

Quelles sont la définition et l'origine du mot « patrie » ?

Étymologiquement, c'est 'terra patria' la terre des pères. Maurice Barrès l'a ainsi définie : « *Pour nous, la patrie, c'est le sol et les ancêtres, c'est la terre de nos morts* ». Mais il faut aller plus loin. Dans 'La tapisserie d'Eve', Péguy introduit le concept de 'terre charnelle' et affirme le lien de cette terre avec ceux qui sont morts pour elle. Mais il lui donne **un surplus de spiritualité** :

« *Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles car elles sont le corps de la cité de Dieu.* »

Autrement dit : il n'y a pas de patrie sans un supplément d'âme à la terre charnelle

La patrie est-elle à considérer comme un lieu géographique/un pays ou comme une filiation, un héritage légué par nos anciens « la terre des Pères » ?

La patrie a pour base matérielle le pays, mais le pays est commun à la patrie et à la nation. Ce qui fait la patrie, c'est effectivement l'héritage légué par nos anciens, non pas seulement une terre mais surtout un héritage spirituel, culturel et historique.

A Léon Daudet - par ailleurs son ennemi politique - **Clémenceau** disait, d'une voix vibrante d'émotion : « *Vous et moi, nous avons une passion en commun, c'est la France* ».

Une flamme commune - **le patriotisme** - animait **Clémenceau, Daudet, Péguy, trois hommes différents** d'origine, de caractère, de spiritualité et de philosophie vécues par chacun comme une mystique : le républicain anticlérical, l'intransigeant nationaliste d'Action Française, le socialiste chrétien visionnaire.

Quelle différence faites-vous entre la patrie et la nation ?

La nation est constituée d'un regroupement d'individus dans un pays donné. Le contrat social tacite qui les lie est purement **utilitaire** : son **fondement**, c'est la sécurité et la défense d'intérêts et de besoins collectifs. **Le partage des devoirs**, qui peut aller jusqu'à l'obligation de prendre les armes pour la défendre, n'est que la **contrepartie cohérente du partage des droits et avantages**. Il n'y a là aucun sentiment élevé et spontané comme dans l'amour de la patrie. Aujourd'hui, les **nouvelles générations** n'hésitent pas à **changer de nationalité** quand elles y trouvent leur intérêt.

La patrie est ce qui donne une âme au pays quand la nation lui donne seulement un corps.

A l'heure de la mondialisation, la notion de patrie a-t-elle encore un sens ?

Au moins autant qu'avant. Et peut-être bien plus. Le mondialisme favorise la **libéralisation totale des échanges** et son corollaire la **mobilité maximale des individus** sous couvert d'efficacité économique, celle-ci étant, dit-il, facteur d'équilibre entre les nations. Il en résulte un **nivellement des cultures**, c'est-à-dire, l'arrachement des cultures ancestrales. Ce qui est contraire à l'équilibre des personnes.

Non, **la patrie n'est pas un obstacle à la paix mondiale** : **aimer sa mère** ne signifie pas rejeter les autres mais préférer la sienne, ce qui est tout naturel. **Il en est de même pour la patrie**. Le patriotisme est au pire défensif mais non pas agressif : « *On n'emporte pas la patrie sous la semelle de ses souliers* » disait Danton. Le nationalisme, au contraire, peut devenir offensif quand il vise des buts qui n'ont rien à voir avec l'amour de ses propres racines.

Nous venons de parler de patrie terrestre, mais la vie d'un chrétien ne doit-elle pas d'abord s'ordonner par rapport à la patrie céleste ?

La patrie terrestre c'est le socle de racines grâce auquel les familles peuvent réaliser leur mission éducative. Elle se doit donc d'être un instrument ordonné au service de la patrie céleste. Il lui faut jouer son **rôle de sécurisation temporelle** et **d'assistance spirituelle de la famille**.

Dieu ne méprise pas les biens de ce monde : avec l'Eden, il a créé la première patrie terrestre comme moyen, pour la famille originelle, de l'adorer et le servir. Et Jésus a pleuré sur Jérusalem.

Voilà pourquoi il faut aimer la France comme une personne, plus exactement comme une mère, notre **'mère-patrie'**. C'est le seul moyen aujourd'hui de la servir et de la sauver.

Bibliographie - Pour aller plus loin :

- Le catéchisme de la Patrie – Colonel Remy – Editions France Empire
- Patries- Nations – Etats – Actes du congrès de Lausanne VI – ICTHUS